

Maurice CLEMENT

Après une première formation dans les conservatoires de Luxembourg (classe d'Alain Wirth) et de Bruxelles (classe de Jean Ferrard et de Benoît Mernier), Maurice Clement approfondit ses études d'orgue avec Jean Boyer au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon. Cette rencontre est déterminante et marquera profondément son parcours de musicien.

Maurice Clement, lauréat du Concours International Gottfried Silbermann dédié à l'œuvre d'orgue de J.S. Bach, trouve la maîtrise de son instrument en se situant dans un dialogue permanent avec ce dernier.

La musique n'étant pas un art standardisé, mais une manifestation élémentaire de la vie humaine, il s'efforce à transmettre par la musique sa foi dans le vrai et le beau. Ses interprétations cherchent à allier la forme et la matière musicale, l'esprit et la sensibilité, la pensée et la passion.

Maurice Clement conjugue son amour de la musique classique et des musiques improvisées dans son activité de concertiste et dans son approche pédagogique.

Au cours de nombreux stages et de formations continues qu'il a dirigés, il lui importe de réveiller l'imaginaire musical entre création et interprétation, tout en transmettant la faculté de présence et d'instantanéité.

Parallèlement à ses fonctions de professeur d'orgue au Conservatoire de Musique du Nord au Grand-Duché de Luxembourg, il dirige la classe d'improvisation de cet établissement.

Organiste-titulaire des Grandes Orgues de la Philharmonie de Luxembourg, Maurice Clement est partenaire de musiciens comme la trompettiste Tine Thing Helseth ou le percussionniste Martin Grubinger. Il est invité comme soliste dans le cadre de festivals internationaux à New York, Washington, Chicago, Minneapolis, Paris, Lyon, Bruxelles, Zürich, Munich, Stuttgart, Leipzig, Vienne, Innsbruck, Prague, Milan, Copenhague.

« Quand, tout jeune, j'ai commencé à produire des sons, à chercher mélodies et rythmes sur le piano familial, je sentais profondément en moi que ce que les adultes nommaient musique et ce qui représentait pour moi un jeu – le piano étant un jouet comme un autre – était en vérité une source vivante sortant d'un monde mystérieux, magique et merveilleux. Depuis lors, l'immersion dans cette source a engendré un besoin d'expression et un désir de créer et d'agir qui m'est devenu indispensable. »